Le naufrage du Torrey Canyon

Pierre LE GOFF, patron pêcheur du langoustier Cité d'Arvor, né à Plouhinec, Finistère Sud, le 28 avril 1917 déclare à INCE and Co – 10, 11 Lime Street – LONDRES suite au naufrage du TORREY CANYON du 18 mars 1967.

J'ai commencé à naviguer à l'âge de 14 ans et, comme patron du premier Cité d'Arvor qui appartenait à ma mère, j'ai commencé à pêcher dans les parages de la Cornouaille anglaise en 1945, tout de suite après l'armistice.

Nous pêchons aux casiers autour des roches STEVEN STONES, car les crustacés sont abondants tout près des rochers. A marée haute, les rochers sont entièrement couverts. Ils ne découvrent qu'aux grandes marées (basse mers de vives-eaux). En période de mortes-eaux, ils restent couverts. Avec le clapot, les rochers découvrent de 50 centimètres environ.

Le 18 mars 1967, vers 9 heures, je me trouvais avec mon langoustier tout près des STEVEN STONES et légèrement à l'Ouest, à quelques centaines de mètres des rochers. Le temps était beau, le courant faible, la visibilité bonne de 7 à 8 milles environ, et nous pouvions voir les SCILLY et le bateau-feu.

J'ai aperçu pour la première fois le TORREY CANYON, 10 minutes avant qu'il ne s'échoue. Il faisait route à toute vitesse en direction de mon navire et des rochers. En 25 ans, je n'ai jamais vu un navire pétrolier, ni aucun autre navire de cette importance dans cette position et faisant cette route. J'ai pensé qu'il changerait de route à tribord. Comme il ne le faisait pas, nous avons immédiatement lancé plusieurs fusées de détresse et nous avons agité les pavillons, sans résultat. Nous n'avons vu personne sur le pont du pétrolier.

Mr FOLLIC à bord du Mater Christi, était au Nord Est des roches, sur notre bâbord. Il était à 500 mètres de nous environ.

Le pétrolier n'a pas répondu à nos signaux, il a continué sa route à toute vitesse et je l'ai vu s'échouer, stoppé net par la roche. Il a battu en arrière sans succès. Tout de suite après, la « crude » a giclé de la coque sur babord et sur tribord.

Nous sommes venus sur son avant et nous pouvions voir les deux côtés de la coque. Nous lui avons fait des signes de battre en arrière, ce qu'il a fait sans succès.

Le Mater Christi a parlé en phonie avec LAND'END et CONQUET RADIO. Nous sommes restés jusqu'au soir pour prêter assistance en cas de besoin. Je confirme que le TORREY CANYON n'a pas sifflé quand il est venu vers nous.

Les navires qui franchissent le détroit entre LAND'END et les SCILLY passent toujours à l'Est du bateau-feu au milieu du chenal. Les gros pétroliers qui viennent d'Amérique et d'Afrique passent à l'Ouest des SCILLY. Avec mon expérience de marin, je puis dire que les gros navires comme le TORREY CANYON ont des hommes de veille sur les ailerons de la passerelle, c'est obligatoire.

J'ai noté que l'huile des nappes de « crude » avait immédiatement pénétré dans le vivier de mon bateau.

Fait et signé à Audierne Le 2 décembre 1968

Extrait du Télégramme du 12 novembre 1969



Le 18 mars 1967, le Torrey Canyon chargé de 100 000 tonnes de carburant, se brise sur les récifs des «Sept Rois» entre la Cornouaille et les îles Scilly. La gigantesque nappe de pétrole englue d'abord les côtes britanniques, puis les côtes de Bretagne et du Cotentin.

C'est la « marée noire » contre laquelle on mène une lutte désespérée. On n'a pas oublié les milliers de militaires et de volontaires nettoyant plages et rochers. Les oiseaux de mer mazoutés périssent en nombre incalculable.

Les dépenses sont considérables : 200 000 livres (2 800 000 francs) furent dépensés uniquement pour l'opération aérienne lancée par le gouvernement anglais pour tenter de mettre le feu au pétrole du Torrey Canyon.

Opération infructueuse qui se déroula à partir du 28 mars puisque le 20 avril, le mazout arriva sur les côtes de la Bretagne et du Cotentin.



Le Torrey Canyon était un pétrolier armé par une filiale américaine de l'Union Oil Company of California. Il battait pavillon libérien. La pollution, sans précédent, donne naissance à une politique gouvernementale de prévention et de lutte contre les marées noires dans l'Union Européenne.